

4MC

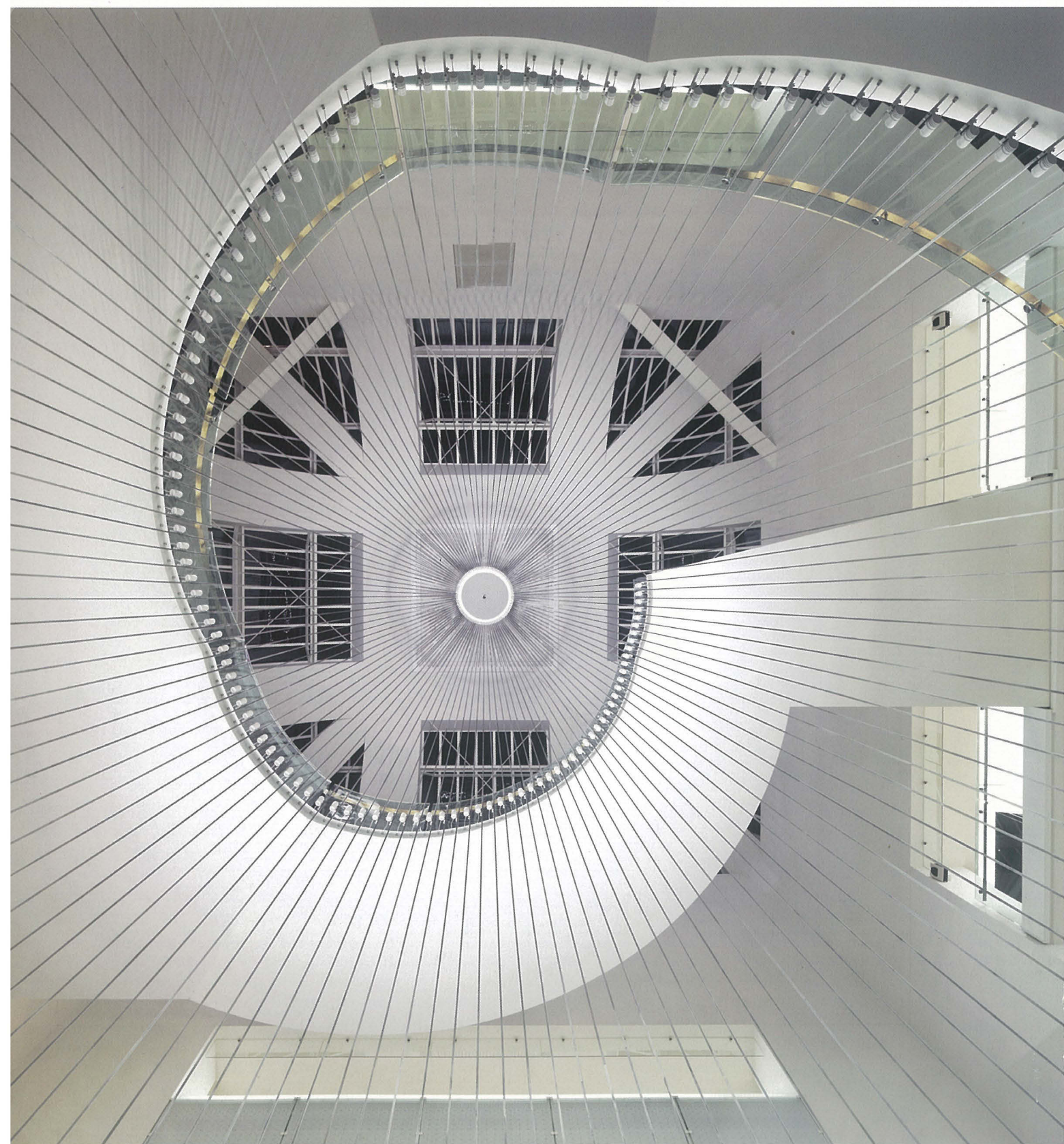
LE MONITEUR ARCHITECTURE

OCTOBRE 2014

N°236 - WWW.LEMONITEUR.FR

DOM : 22 € - CANADA : 31 \$ CAN. - ILE CALÉDONIE : 2350 CFP
MARDI : 172 DH - POLYNÉSIE : 2800 CFP

M 02754 - 236 - F. 19,50 € - RD



LES PAYSAGES DE BAS SMETS, ENTRE IMAGE ET RÉALITÉ

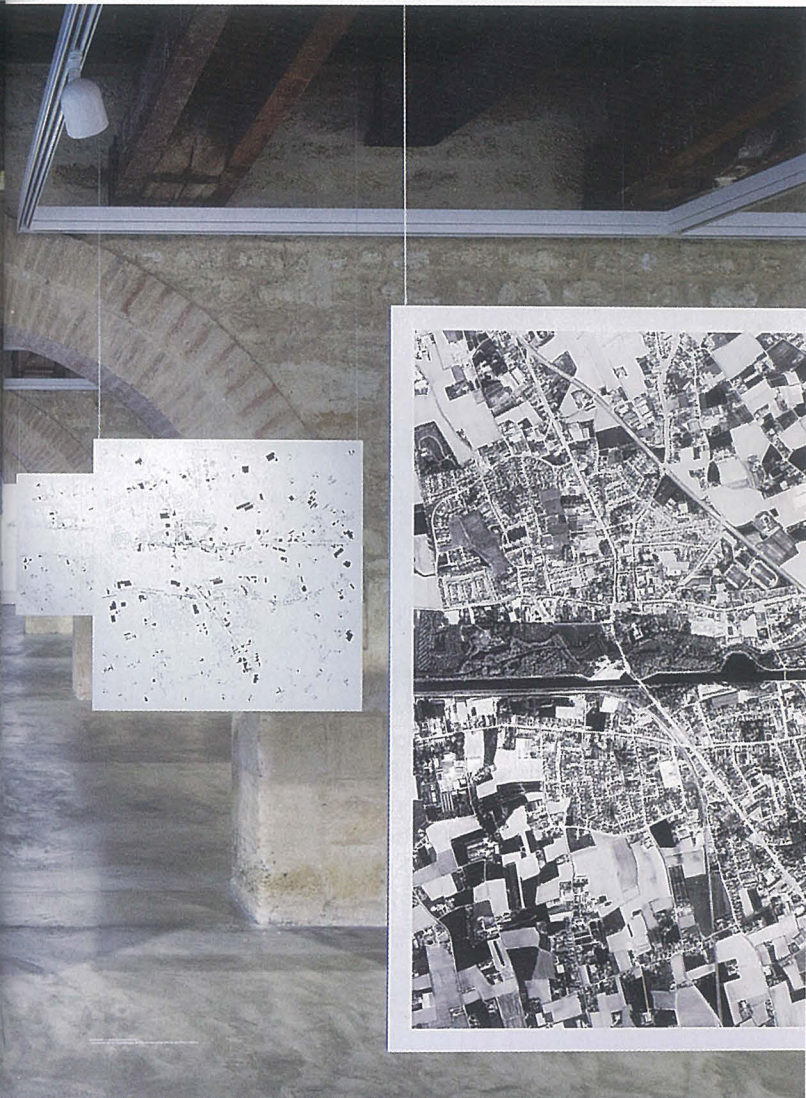
L'exposition du centre Arc en rêve de Bordeaux sur les productions de l'architecte et paysagiste belge Bas Smets est conçue comme un parcours didactique sur les étapes de construction d'un paysage. Une approche scénographique développée en deux séquences qui permettent aussi bien d'aborder le projet sous l'angle prospectif que sous celui de la réalisation. Une démarche où la réalité est transformée en paysage, et le paysage en réalité.

Mathieu Oui



EN HAUT. Les salles consacrées aux phases de conception, les «Paysages imaginés».

EN BAS. La salle consacrée aux paysages réalisés.



Qu'est-ce qu'un paysage et comment se construit-il ? Ces interrogations constituent le fil rouge de l'exposition dédiée à Bas Smets présentée par Arc en rêve à Bordeaux. À travers ses réalisations, il s'agit de voir l'importance de la perception et du rapport entre image et réalité dans la construction d'un paysage. Bas Smets se présente d'ailleurs comme architecte de paysages. De fait, avant de suivre les cours de paysagisme à l'université de Genève avec Georges Descombes ou Michel Corajoud, il a commencé par une formation d'architecte-ingénieur à l'université de Louvain. L'exposition s'organise en deux grandes séquences, la première, la plus importante, qui correspond à la phase de conception s'intitule « Les paysages imaginés ». La seconde partie, qui aurait gagné à être développée ou mieux mise en valeur (elle n'occupe que deux petites salles en fin de parcours), est consacrée aux paysages effectivement réalisés. « Mon activité est encore jeune, l'agence n'a que sept ans d'existence, je n'avais pas envie de présenter une sorte de best-of de mon travail », justifie Bas Smets. « J'ai plutôt essayé de voir comment, à travers les projets, je pouvais expliquer la démarche de construction d'un paysage. J'éviterais de parler de méthode, ce qui pourrait suggérer qu'elle serait reproductible de façon systématique. »

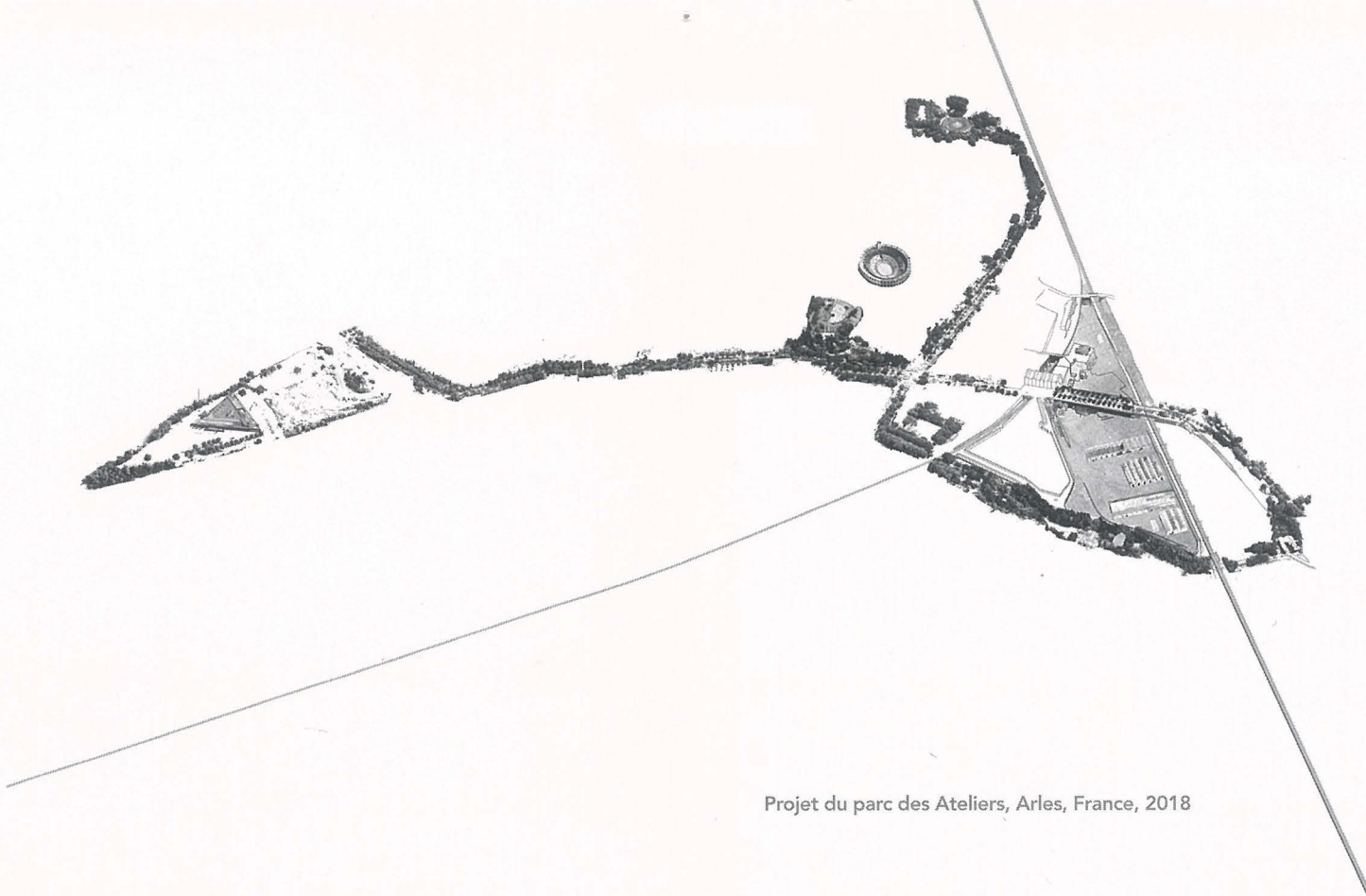
Cette approche à la fois minutieuse et subtile est décrite en sept étapes successives et déclinées sur cinq grands projets : le parc des Ateliers à Arles ; l'opération « 55 000 hectares pour la nature », à Bordeaux ; le réaménagement du centre-ville d'Ingelmunster, en Belgique ; l'autoroute A11 entre Zeebrugues et Anvers et le parc de Tour & Taxis, à Bruxelles.

Première lecture à distance

Si la notion de pays relève de la réalité physique, le paysage s'avère d'abord une représentation, à l'instar de ce genre pictural apparu au XV^e siècle dans les Flandres. Avant toute confrontation au terrain, Bas Smets impose donc à son équipe de s'imprégner d'une lecture à bonne distance des lieux. « Je demande aux collaborateurs de travailler au moins trois semaines sur les cartes pour s'en imprégner et dégager des intuitions, quitte à devoir les réviser ensuite. »

Afin de bien cadrer son sujet, tout commence donc par l'étude





Projet du parc des Ateliers, Arles, France, 2018

des photos aériennes. Pour le parc des Ateliers, à Arles, cette prise de hauteur a permis de replacer la commande dans le contexte géographique des trois grandes entités géomorphologiques de la Camargue, la Crau, et les Alpilles. Pour la mission de la Communauté urbaine de Bordeaux dénommée « 55 000 hectares pour la nature », même prise de distance qui révèle trois grands ensembles : les Landes, les plateaux d'alluvions et la plaine fluviale de la Garonne.

Dégager les éléments structurels

Dans cette approche par étapes, le cadrage permet de faire une lecture qui dégage les grandes composantes : cours d'eaux, végétations, espaces bâtis... Vient ensuite le paysage exemplaire, celui qui a valeur d'organisation structurelle, une fois que l'on a éliminé ce que Bas Smets appelle « le bruit » : tous les éléments qui peuvent parasiter la structure originelle. Phase importante s'il en est, car elle permet de déterminer quels sont les éléments qui doivent être conservés, parfois renforcés, voire supprimés. Pour le réaménagement du centre-ville d'Ingelmunster dans les Flandres, le programme portait sur l'aménagement des places du marché et de la gare, situées de part et d'autre d'un canal traversant la commune. La lecture du paysage a permis de révéler, à travers notamment les courbes de niveau, l'existence d'une vallée structurant le paysage et rétablie en tant que telle dans le projet. « Alors que cela n'était pas prévu dans la commande initiale, nous avons choisi d'intégrer le nouveau pont dans un projet de plateforme située au-dessus de la vallée et réunissant les deux places », explique le concepteur. Dans le cas de l'agglomération bordelaise, l'étude a révélé la structure des affluents de la Garonne, les jalles et esteyes, qui relient les plateaux landais au fleuve et qui pourraient être utilisés comme des axes secondaires de promenade.

Tests en images de matériaux et végétaux

Viennent ensuite les phases d'écriture du projet (dessins et choix du revêtement, mobilier, végétaux...), puis de perception destinées à visualiser le rendu du paysage. « Nous utilisons des images en série pour tester des matériaux ou des végétaux mais aussi pour évaluer l'évolution des paysages en fonction des saisons et du

passage des années », indique l'architecte-paysagiste.

La dernière salle de l'exposition offre une immersion en images dans les réalisations, places, entrées de villes, parkings, parcs, jardins privés effectuées dans une dizaine de pays (Belgique, Royaume-Uni, France, Hong Kong, île Moustique). Cette séquence contient aussi un paysage imaginé pour le film *Continuously habitable zones*, de l'artiste Philippe Parreno, celui d'une planète imaginaire, traversée par le feu et parsemée de plaques de pierres sombres ou d'arbres déracinés. « Cette exposition m'a donné envie d'aller explorer d'autres territoires et représentations du paysage, à travers les films ou la scénographie », confie Bas Smets.

PAYSAGES BAS SMETS,
Arc en rêve centre d'architecture Bordeaux
Jusqu'au 9 novembre 2014



Projet de l'autoroute A11 à Bruges, en Belgique, 2017